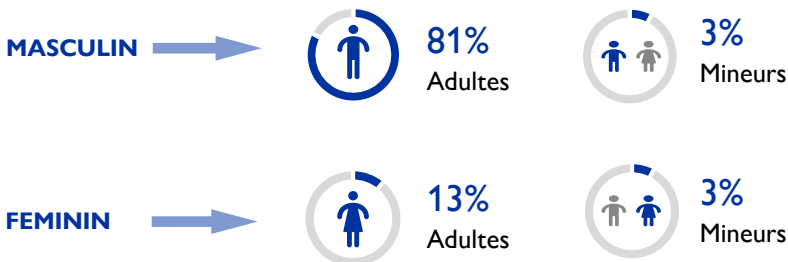


PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES AU NORD

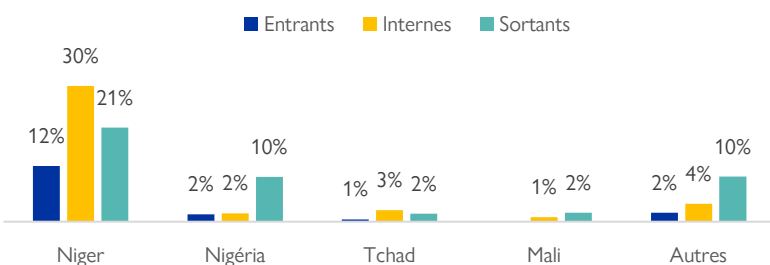
En mars 2024, le flux global (entrants, sortants et internes) au Nord du Niger a diminué de **7 pour cent** par rapport à février 2024. Les flux transfrontaliers ont augmenté de **8 pour cent**. Les flux entrants ont augmenté de **109 pour cent** par rapport au mois de février 2024, cette augmentation est due aux expulsions de migrants de l'Algérie vers le Niger (656 migrants expulsés en Mars 2024) et quelques retours volontaires des migrants de l'Algérie et de la Libye. Les flux sortants, spécifiquement, ont augmenté de **8 pour cent** vers la Libye, et ceux en direction de l'Algérie ont diminué de **moins de 37 pour cent** par rapport au mois de février 2024. Cette baisse du côté de l'Algérie est due aux changements des conditions climatiques qui ont occasionné un retour important des migrants de l'Algérie. Le moyen de transport le plus utilisé par les migrants étaient les voitures (**66%**). La plupart de ces mouvements migrants sont dus à la recherche des meilleures opportunités économiques et la recherche d'activités dans les sites aurifères au Mali et au Niger.

PROFIL DES VOYAGEURS



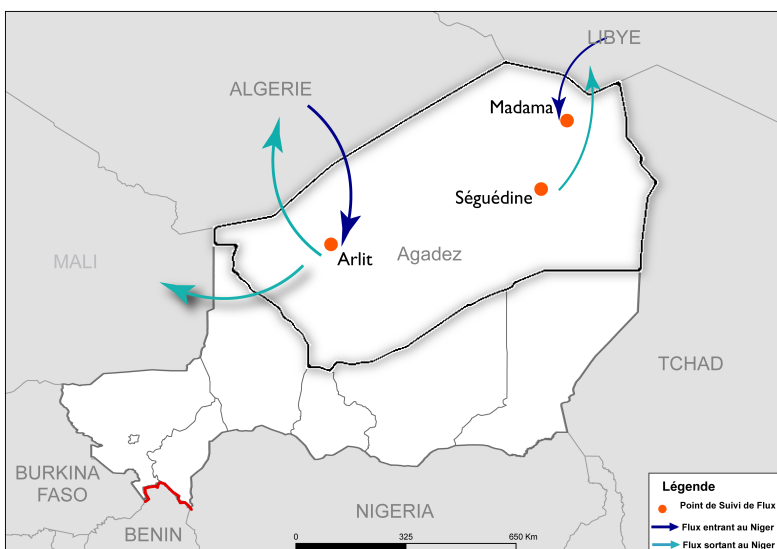
De l'observation des voyageurs, il ressort que la majorité 81 pour cent des voyageurs étaient des hommes adultes, 13 pour cent étaient des femmes adultes et 6 pour cent étaient des enfants (moins de 18 ans), ceci montre que la grande partie des migrants sont des jeunes de sexe masculin. Parmi eux, 3 018 personnes vulnérables (femmes enceintes/allaitantes, enfants moins de 5 ans, enfants non-accompagnés, personnes âgées) ont été identifiées.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



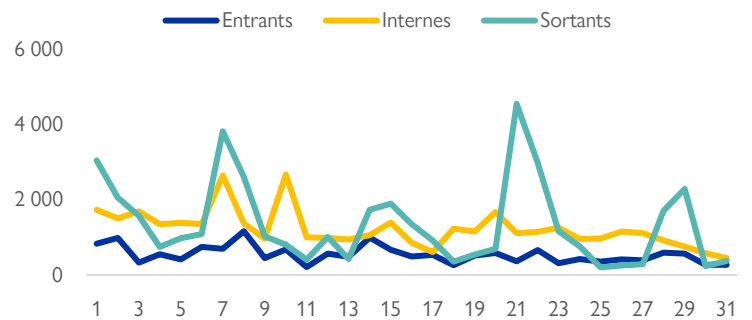
Au cours du mois de mars 2024, les Nigériens étaient les principaux ressortissants observés, représentant (63%), suivis des Nigériens (14%), des Tchadiens (5%), des Maliens (3%) et les autres nationalités (16%). Malgré les expulsions des migrants, il a été observé un nombre important des migrants qui effectuaient des mouvements sortants.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



SOURCE : ESKI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: mars 2024.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS

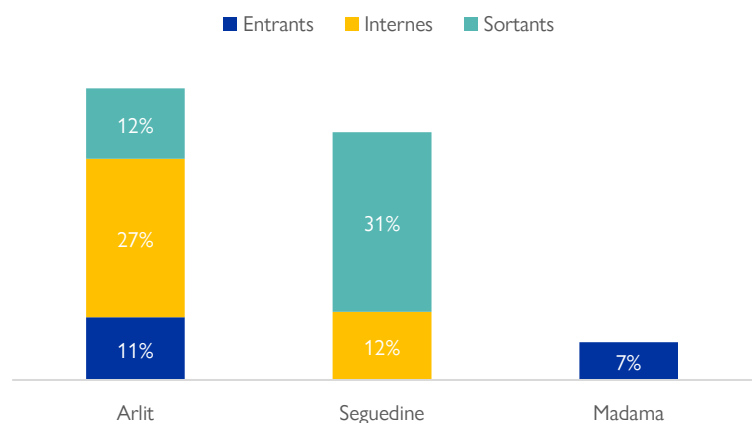


Dans l'ensemble, les flux ont connu des variations au cours du mois de mars. Il a été observé que les mouvements sortants étaient supérieurs aux mouvements entrants et internes, qui présentent une évolution plus ou moins constante sur l'ensemble de la période du mois.

En effet les pics observés des flux sortants en dates du 1er, 7 et 21 mars correspondent aux jours des différents convois officiels et non officiels organisés des migrants.

IMPORTANT: Les convois non-officiels organisés utilisent parfois les voix officielles, ou d'autres fois, les voix de contournement.

ÉVOLUTION DES FLUX AU NIVEAU DES FMP



La répartition des flux selon l'activité des FMP au cours de cette période de collecte se présente comme suit : Arlit (50% des flux), Séguédine (43% des flux) et Madama (7% des flux), dans la région d'Agadez. Les FMP de Séguédine et de Madama sont complémentaires, Séguédine captant les flux sortants et Internes et Madama captant les flux entrants.

Il a été constaté des mouvements internes plus importants au FMP d'Arlit. Ce phénomène s'explique principalement par les activités économiques.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : « Organisation internationale pour les migrations (OIM), mars 2024. Suivi des flux de populations (Flow Monitoring, FM), OIM, Niger. Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM).

nigerdataresearch@iom.int <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK



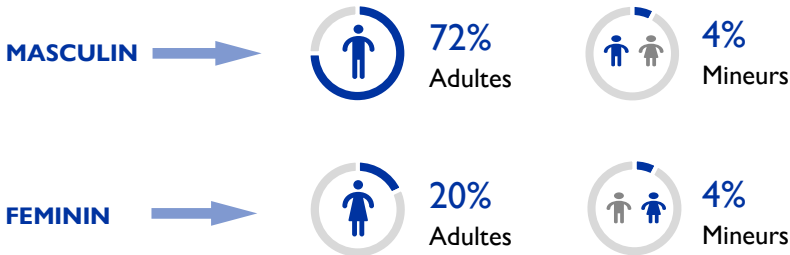
ONU MIGRATION

COMPASS
Orienter les migrations sûres

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES AU SUD-OUEST

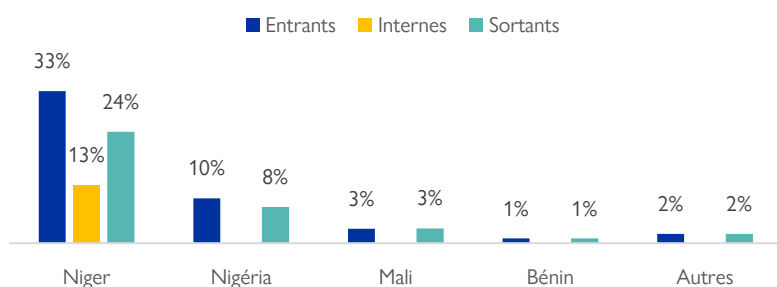
Durant le mois de mars 2024, le flux global (entrants, sortants et internes) au sud-ouest du Niger ont diminué de **25 pour cent** par rapport au mois de février 2024. Les flux transfrontaliers, de manière générale, ont augmenté de **2 pour cent**. Les flux sortants ont augmenté de **6 pour cent**, mais les flux entrants ont diminué de moins de **1 pour cent** par rapport au mois précédent. Cette baisse des flux au sud-ouest s'explique par la situation d'insécurité qui sévit à Bankilaré dans la région de Tillabéri. Bien que la région est caractérisée par une baisse des flux de manière globale, les flux frontaliers au niveau de certains points FMP (Dan Barto, Dan Issa et Gaya) ont connu une hausse. Cette hausse est due à la réouverture des frontières du Niger et Nigéria et le Naira qui recommence à retrouver sa valeur et qui a permis aux migrants de reprendre le chemin de la migration. Le moyen de transport le plus utilisé par les migrants étaient les bus (**79%**).

PROFIL DES VOYAGEURS



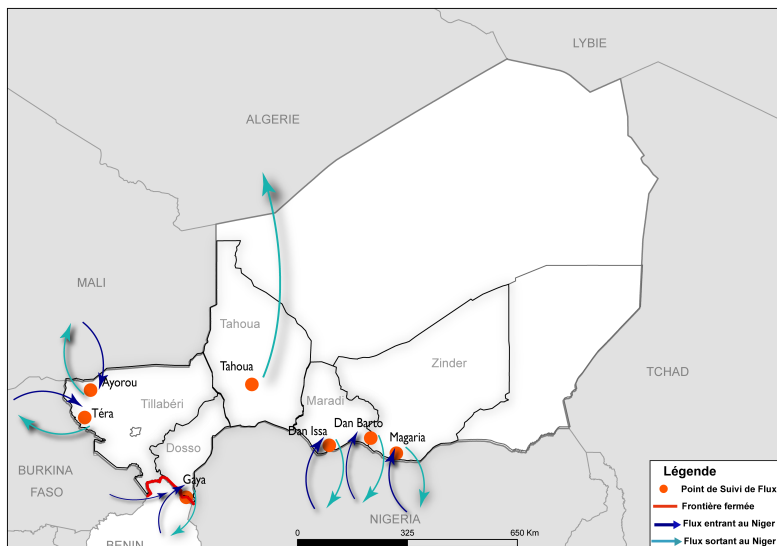
De l'observation des voyageurs, il ressort que 72 pour cent des individus étaient des hommes adultes, 20 pour cent étaient des femmes adultes et 8 pour cent étaient des enfants (moins de 18 ans). Parmi eux, 22 082 personnes vulnérables (femmes enceintes/allaitantes, enfants moins de 5 ans, enfants non-accompagnés, personnes âgées) ont été identifiées.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



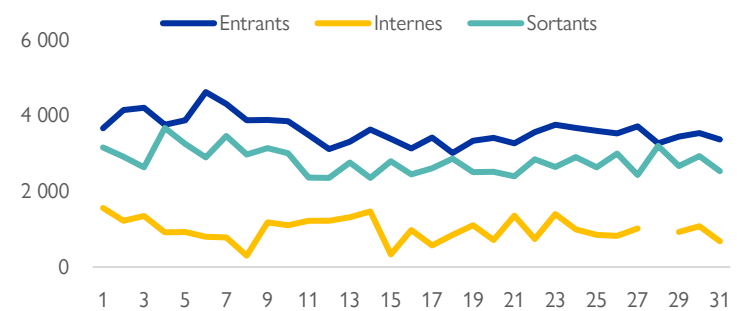
En mars 2024, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux de la zone sud-ouest (régions de Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri et Zinder) étaient les Nigériens (70%), les Nigériens (18%), les Maliens (6%), les Béninois (2%) et les autres nationalités (4%). Cependant, la plupart des migrants entraient du pays pour des raisons liées à la recherche d'opportunités économiques et d'autres pour rejoindre les pays de l'Afrique du Nord.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



SOURCE : ESKI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: mars 2024.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS

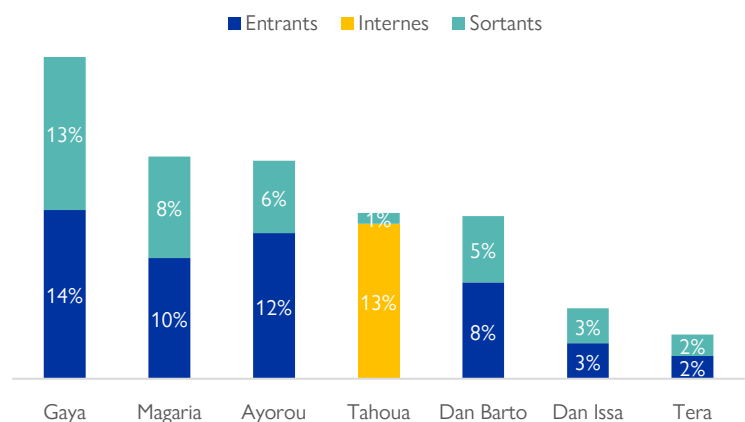


Au cours du mois de mars 2024, les flux journaliers ont été marqués par une évolution générale des mouvements migratoires, présentant une tendance constante avec une prédominance des flux entrants sur l'ensemble de la période dans la zone sud-ouest du pays. Les flux internes dans cette zone sont faibles 13 pour cent par rapport aux flux entrants et sortants 49 et 38 pour cent respectivement.

Cette domination des flux entrants tout au long de ce mois, est due à l'ouverture de la frontière entre le Niger, le Nigeria et le Bénin. Il y a aussi l'utilisation des voies de contournements pour les destinations des pays de l'Afrique du Nord à la recherche d'opportunités économiques et pour des migrations saisonnières.

IMPORTANT : Les mouvements internes sont les flux faibles observés tout au long du mois et cela est due à la fin de la période de récolte.

ÉVOLUTION DES FLUX AU NIVEAU DES FMP



La répartition des flux selon l'activité des FMP au cours de cette période de collecte se présente comme suit : Gaya (27% des flux), Magaria (18%), Ayorou (18% des flux), Tahoua (14% des flux), Dan Barto (13%), Dan Issa (6%) et Tera avec 4% des flux chacun.

Les mouvements internes se distinguent uniquement au FMP de Tahoua. Le 1 pour cent des flux sortants de Tahoua se dirigent vers l'Algérie. Ces mouvements s'expliquent par le besoin de commerce les préparatifs et les activités liées aux mois de Ramadan. A cela s'ajoute les déplacements habituels des Nigériens pour des événements familiaux, des études et autres.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : « Organisation internationale pour les migrations (OIM), mars 2024. Suivi des flux de populations (Flow Monitoring, FM), OIM, Niger. Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM).

✉ nigerdataresearch@iom.int 🏠 <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU DANEMARK



OIM
ONU MIGRATION

COMPASS
Orienter les migrations sûres